

les princes de sa postérité, qui regna longtemps. Ils firent des conquêtes dans la Chine et du côté de l'occident jusqu'à la mer Caspienne.

Voici l'idée que les historiens Chinois donnent de leurs mœurs et de leurs coutumes, qui reviennent en partie à ce que les historiens romains ont rapporté des Huns d'Attila, et ce que l'on sait aujourd'hui des Tartares.

Ils habitaient sous les tentes posées sur des chariots et ils les conduisaient dans les endroits où les pâturages étaient plus abondantes à cause de leurs troupeaux qui leur fournissaient de quoi vivre et s'habiller. Ils avaient beaucoup de mépris pour les vieillards et n'estimaient que les jeunes gens, comme plus propres à la guerre, et leur unique occupation. Leurs richesses consistaient en troupeaux, mais surtout dans le grand nombre d'esclaves pris en guerre. Les captifs de leurs ennemis leur servaient comme de vases à boire dans les grandes cérémonies. Tous les ans ils se rendaient au camp impérial et sacrifiaient à leurs ancêtres, au ciel, à la terre et aux esprits. De plus, les matins l'empereur adorait le soleil levant, et le soir la lune. À gauche, chez ces peuples, de même qu'aujourd'hui chez les Turcs à Constantinople, était le côté honorable, et dans tous leurs campements la tente de l'empereur était toujours de ce côté, et en face de lui. Lorsque leur empereur était mort, ils mettaient son corps dans un chariot avec ses plus beaux habits; après quoi accompagnés de toute sa cour et de ses officiers, ils le transportaient au lieu de sa sépulture. Pendant un mois, ils le servaient de la même façon que quand il était vivant, les braves faisant entr'eux des jeux et se battant, et trois fois nos chevaliers dans nos tournois.

Au bout d'environ 300 ans, l'empire de Huns commença à se défaire.